

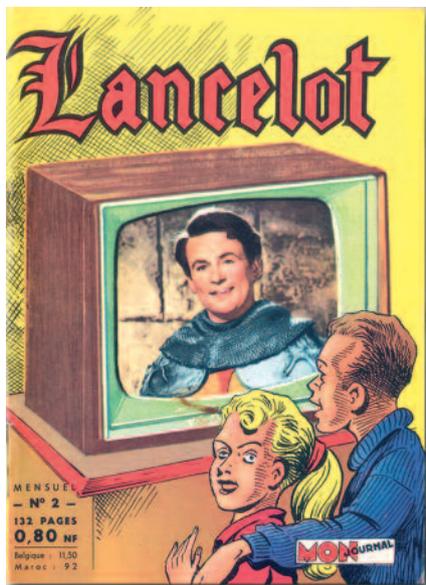
GÉRARD THOMASSIAN

**ENCYCLOPÉDIE**  
**DES**  
**BANDES DESSINÉES**  
**DE**  
**PETIT FORMAT**

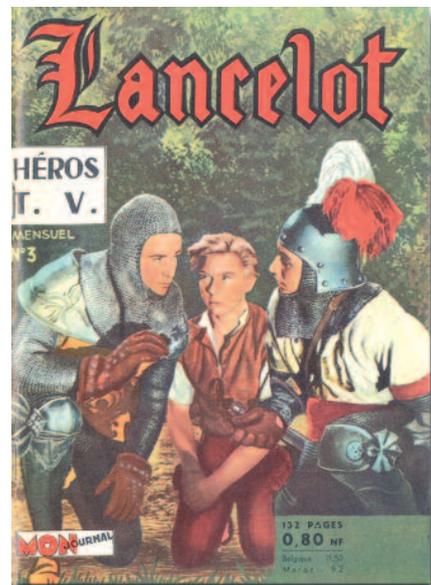
Merci de mentionner la source et le lien si vous utilisez les données de nos encyclopédies



LANCELOT n°1 (novembre 1961)



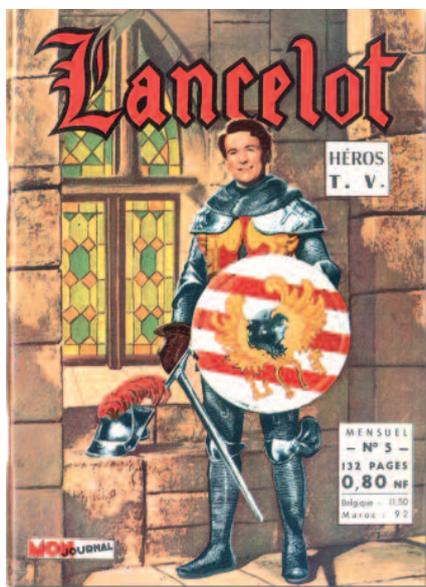
LANCELOT n°2 (décembre 1961)



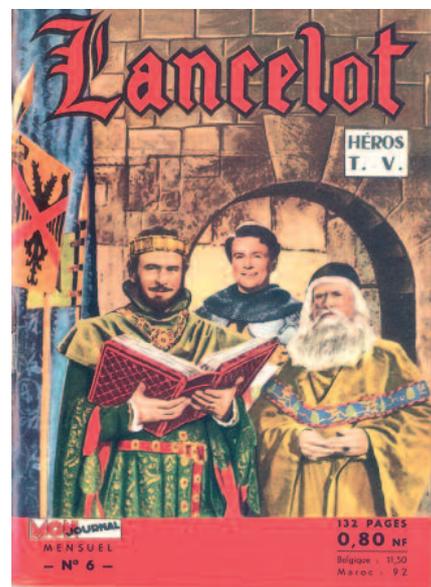
LANCELOT n°3 (janvier 1962)



LANCELOT n°4 (février 1962)



LANCELOT n°5 (mars 1962)



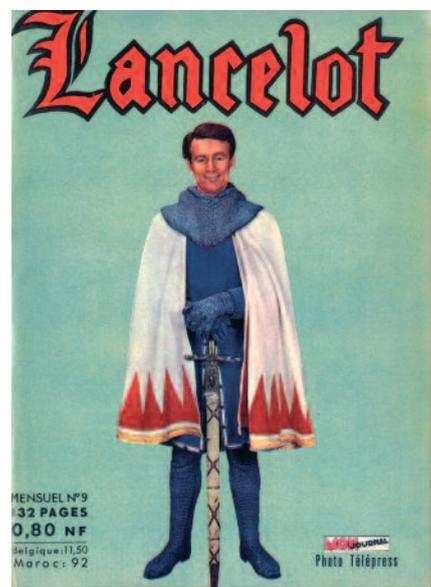
LANCELOT n°6 (avril 1962)



LANCELOT n°7 (mai 1962)



LANCELOT n°8 (juin 1962)



LANCELOT n°9 (juillet 1962)

# LANCELOT

N°1 (11.1961) – N°150 (1.3.1987)

Sous-titré : Héros, T.V. (numéros 1, 3 à 8)

Mensuel (1 à 72)/Trimestriel (73 à 150)

132 pages (1 à 72)/164 pages (73 à 109)/132 pages (110 à 150)

Format 13 x 18

Dos rond (1 à 72, 96 à 107, 110 à 143)/Dos carré (73 à 95, 108, 109, 144 à 150)

Note : le numéro 150 porte par erreur la date du 1.3.1986.

## Page de garde

31 à 38 : Michel Giroud (avec *Lancelot*, *La Patrouille Blanche*, *Tibor*)

39 à 82 : Vincenzo Chiomenti (avec *Lancelot*, *Rook and Rool*, *Tiki*)

Les pages de garde suivantes ne sont que des reprises de vignettes

## COUVERTURES

### Couvertures photos

1 à 18 : couvertures photos avec William Russell, l'acteur du feuilleton *Lancelot*.

Note 1 : certaines photos ont été réutilisées et parfois, seul change le fond ou le décor : 1 et 5, 13 et 17, 14 et 18.

Note 2 : la mise en couleurs, à partir des clichés noir et blanc, était effectuée par Michel Giroud. Il réalisait également les décors et il a fourni un ajout graphique au n°2.

### Couvertures Aventures et Voyages

➤ Vincenzo Chiomenti : 19 à 37.39 à 48.52.56 à 74.76.78.79

➤ Inconnu : 38 (voir IVANHOÉ n°59 et 60)

➤ Onofrio Bramante : 75.77.80

➤ Santo D'Amico : 81 à 150

Note : quelques couvertures de D'Amico sont signées : 87, 120, 141, 142, 145, 148, 150. Certaines signatures sont massicotées et n'apparaissent que sur les dessins originaux, comme aux n°146 et 147 par exemple.



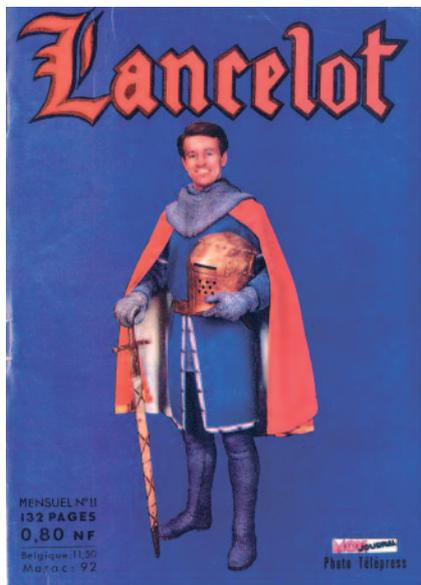
Première page de garde, dessinée par Michel Giroud



Seconde page de garde, dessinée par Vincenzo Chiomenti



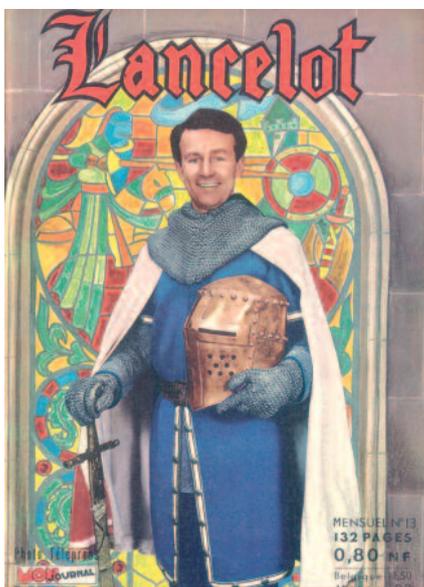
LANCELOT n°10 (août 1962)



LANCELOT n°11 (septembre 1962)



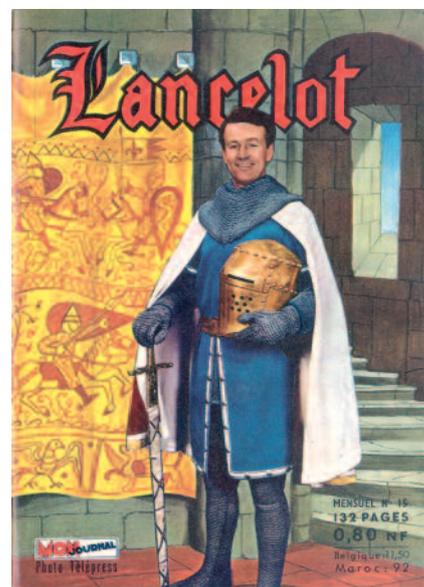
LANCELOT n°12 (octobre 1962)



LANCELOT n°13 (novembre 1962)



LANCELOT n°14 (décembre 1962)



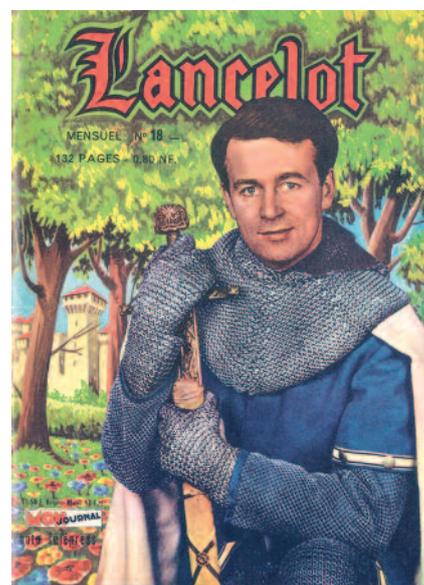
LANCELOT n°15 (janvier 1963)



LANCELOT n°16 (février 1963)



LANCELOT n°17 (mars 1963)



LANCELOT n°18 (avril 1963)

### Couvertures italiennes

Elles sont toutes dessinées par Antonio Canale, et réalisées en couleurs directes :

- 49 : RADAR n°9 (21.6.1963)
- 50 : RADAR n°3 (17.1.1964) (la signature a été effacée en VF)
- 51 : RADAR n°11 (13.3.1964)
- 53 : RADAR n°14 (26.7.1963)
- 54 : RADAR n°7 (7.6.1963) (signée)
- 55 : RADAR n°16 (9.8.1963) (la signature a été effacée en VF)

### Héros de couvertures

Le héros est toujours *Lancelot*, à l'exception des 6 couvertures italiennes ci-dessus.

Sur la lancée d'IVANHOÉ, voilà un autre titre inspiré d'un feuilleton TV de l'époque. Les premières couvertures de LANCELOT représentent d'ailleurs l'acteur William Russell qui incarnait ce héros sur le petit écran. Elles ont été colorisées, car la série était tournée en noir et blanc.

LANCELOT a eu moins de succès que IVANHOÉ ou MARCO POLO, mais il est parvenu à se maintenir jusqu'au bout, et toujours avec des épisodes inédits : le studio du dessinateur italien Santo D'Amico a fourni un travail plutôt réussi, avec des scènes dynamiques et vivantes.

En bandes complémentaires, on trouve toute une galerie de tarzanides d'origines diverses : *Tibor* (allemand), *Tiki* (italien), *Bingo* (espagnol), *Shekkai* (chilien).

On notera d'ailleurs que les différentes séries publiées dans LANCELOT proviennent de huit pays différents !

## SOMMAIRE

### Le matériel Aventures et Voyages (réaliste)

#### ⊙ 1 à 150 : *Lancelot*.

Fils du roi Ban et de la reine Elaine, Lancelot apparaît tout jeune dans l'ouverture du récit : le perfide Claudas ayant investi le château de ses parents, il est recueilli par la Dame du Lac, auprès de laquelle il grandit « *en force et en sagesse* » (n°1 et 2). Il engage alors un garçon d'écurie, Brian, comme écuyer (n°3), mais celui-ci ne l'accompagnera que par intermittences. Dans l'épisode suivant, il parvient à extraire l'épée merveilleuse fichée dans une pierre tombale et le roi Arthur le sacre chevalier de la Table Ronde. Dans ce même récit, il semble tomber amoureux de la reine Guenièvre dès son premier regard.

Au numéro 6, apparaît Merlin l'enchanteur, l'un des personnages centraux de la série. Figure noble et intelligente, il apporte tout son soutien et ses sages conseils à Lancelot.

Mais la situation va s'altérer pour le héros : très discrète jusque là, la reine Guenièvre étale toute sa jalousie au n°22. Cette haine va couvrir un certain temps avant de se matérialiser (voir plus bas). Quant au roi Arthur, il est dépeint comme un monarque influençable et naïf, commettant de graves erreurs de jugement. Il se laisse manipuler par son épouse, il est incapable de reconnaître les qualités de Lancelot, mettant en doute sa fidélité. C'est ainsi qu'il le chasse alors qu'il le met en garde contre un traître (n°28). Devant tant de vilénie, les chevaliers de la Table Ronde finissent même par se révolter (n°30).

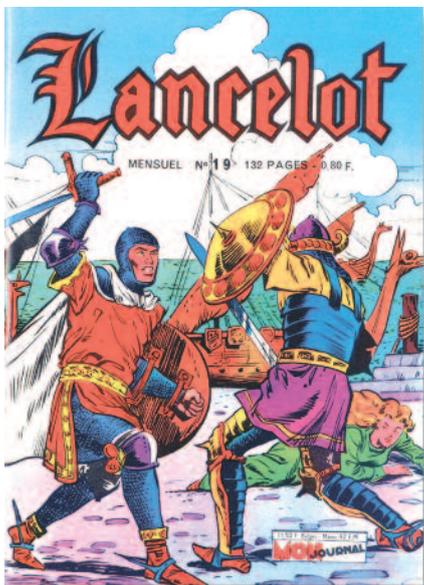
Le changement de style dans les dessins au n°44 correspond à un nouveau cycle d'aventures : Lancelot se trouve dans le sud de l'Espagne où il met son épée au service de Roderik, roi des Ibères, pour combattre l'armée maure du calife Mourad (n°54 à 57). La menace maure vient ensuite de la flotte de l'émir Hadj-Omar (n°59 à 61). Quittant l'Espagne, Lancelot poursuit son voyage vers le royaume de Pampelune puis en France, servant d'émissaire à l'empereur Charlemagne, voyageant en Flandre ou en Italie, devenant un chevalier errant à travers l'Europe.

Encore un changement dans le graphisme au n°81, synonyme d'un autre cycle : l'espace de 4 épisodes (n°81 à 84), on revoit Lancelot auprès du roi Arthur. Au n°82, il retrouve Brian : il doit rapporter le trésor des Druides dans l'île des trente sorcières s'il veut obtenir la liberté de son écuyer, enfermé dans les cachots du duc de Ronan. Puis la reine Guenièvre, devenue curieusement brune, mais toujours aussi perfide, l'accuse d'être possédé par le démon et le fait descendre dans la fosse aux hérétiques (n°83). Après une mission à Londres (n°84), Lancelot repart : « *Il rentrait à Camalaot... Mais Camalaot n'était qu'une halte sur la grande route des errances* ».

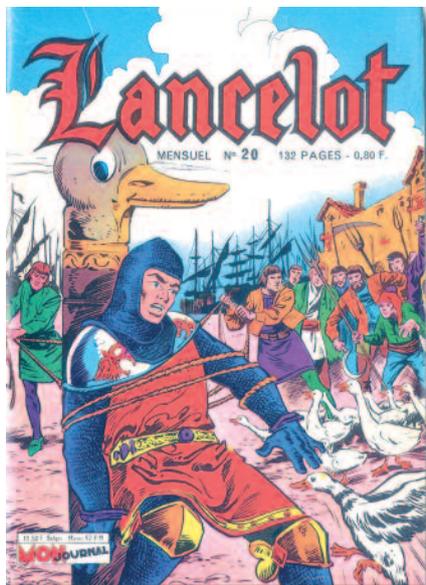
On le voit aller vers l'Islande, à Constantinople, en Syrie... Visiblement, le scénariste Jean Ollivier s'octroie ainsi une certaine forme de liberté.

Parfois, c'est le roi Arthur qui l'envoie en mission dans une contrée lointaine, un peu comme Khoubilai Khan avec Marco Polo.

Retour de l'enfant prodigue au n°129 : « *Après ces trois années d'exil, je suis enfin chez moi !* » Mais c'est pour découvrir une situation à peine croyable : le roi Arthur a décrété que tous les hommes libres seraient désormais des serfs. Merlin a été



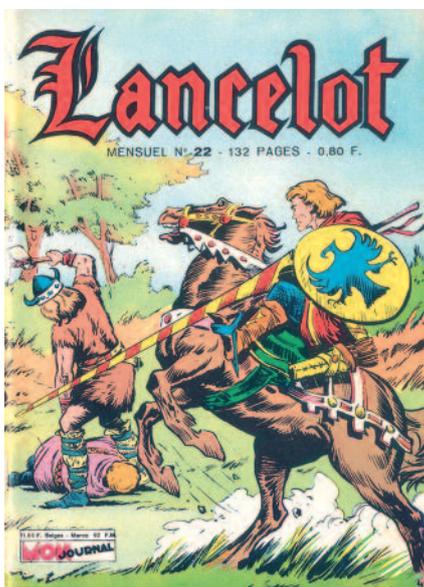
LANCELOT n°19 (mai 1963)



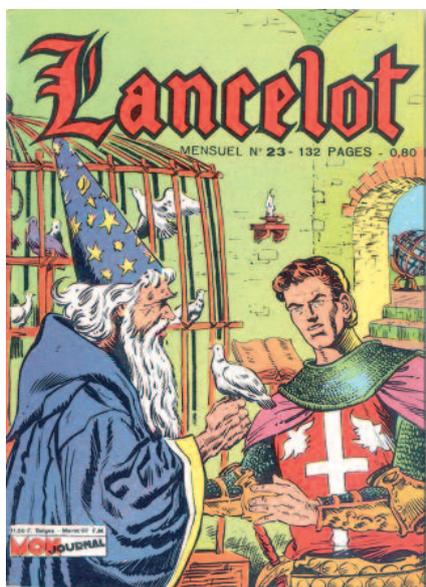
LANCELOT n°20 (juin 1963)



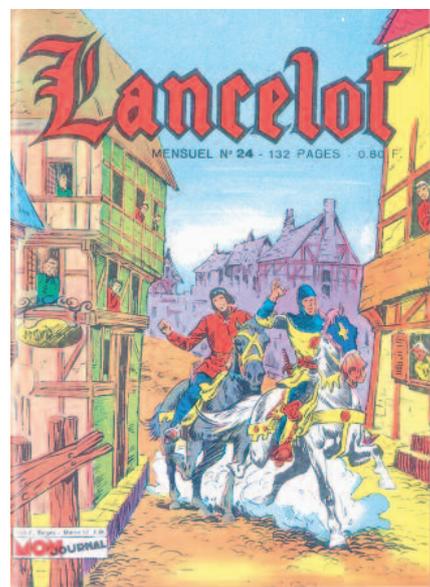
LANCELOT n°21 (juillet 1963)



LANCELOT n°22 (août 1963)



LANCELOT n°23 (septembre 1963)



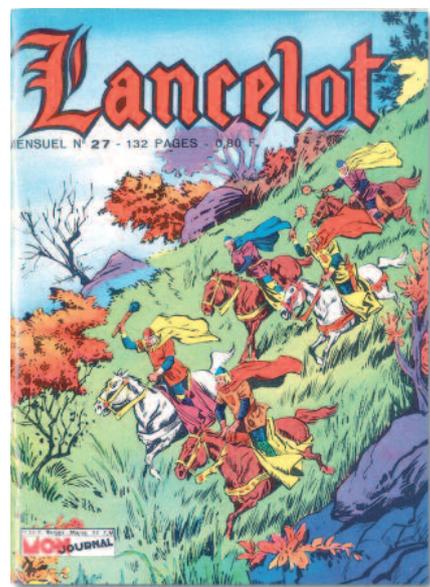
LANCELOT n°24 (octobre 1963)



LANCELOT n°25 (novembre 1963)



LANCELOT n°26 (décembre 1963)



LANCELOT n°27 (janvier 1964)

enfermé dans la plus haute tour. Et c'est évidemment la reine Guenièvre qui est derrière tous ces agissements! Lancelot va sonner la révolte et contraindre Arthur et Guenièvre à fuir honteusement ! Un épisode d'autant plus curieux que le suivant se déroule comme si rien ne s'était passé, avec un Arthur et une Guenièvre toujours au pouvoir.

La relation avec la reine Guenièvre se dégrade de plus en plus : on apprend au n°132 qu'il a repoussé ses avances et qu'elle le déteste depuis ce jour. C'est un épisode dans lequel elle l'accuse d'avoir empoisonné le roi. Déjà, au n°131, elle disait « *Que n'est-il mort, ce Lancelot ! J'ai prié pour qu'une lance lui traverse la gorge !* ». Joignant l'acte à la parole, elle avait engagé un mercenaire pour tuer Lancelot.

Au n°144, après une ultime félonie de Guenièvre, Lancelot quitte définitivement Tintagel, la résidence du roi Arthur, accompagné de son fidèle ami Ogier le Danois. C'est, semble-t-il, le dernier épisode écrit par Jean Ollivier et il aurait pu servir de conclusion à la série.

**Les scénaristes :**

Même s'il est acquis que le principal scénariste de *Lancelot* est Jean Ollivier, ce dernier n'a pas écrit la totalité des épisodes. Le spécialiste de la question, José Tardieux, lui attribue les numéros 1 à 4 (avec doute), 21 à 23, 26 à 144.

**Les dessinateurs :**

Jusqu'au numéro 41, à quelques exceptions près, le dessinateur est Francis Josse. Depuis sa participation au journal très engagé LE TÊMÉRAIRE, Josse a préféré œuvrer sous différents pseudonymes (Monchas, Francey...) et le plus souvent anonymement comme ici. Mais son style, assez monocorde et plat, s'identifie aisément. Rappelons que, pour Aventures et Voyages, Josse a également dessiné quelques récits d'*Akim* dans le trimestriel BENGALI (voir le volume 2).

Les exceptions mentionnées au-dessus concernent les numéros 22, 23, 26, 28, 29. Ils sont réalisés par José Riera qui s'applique à imiter le dessin de Josse, lui empruntant même son découpage très particulier. On retrouve Riera dans les trimestriels EN GARDE! et MESSIRE (voir ces titres).

À partir du n°44, les éditions Aventures et Voyages confient le personnage à Santo D'Amico. Originaire de Rome, ce dessinateur travaillait souvent en collaboration avec Roberto Diso. Sur *Lancelot*, il s'est fait aider par Gaspare De Fiore et Alessandro Chiarolla, ainsi qu'il le dévoile dans une interview parue dans la revue italienne FUMO DI CHINA (n°34). Chiarolla confirme lui-même sa participation à *Lancelot* dans un entretien à INK (n°58). Un autre collaborateur de D'Amico sur la série *Lancelot* est Umberto Sammarini (entretien dans INK n°36).

Les différences de graphisme semblent suggérer comme collaborateurs à D'Amico (mais il s'agit de simples hypothèses, de toute évidence imparfaites) :

n°44 à 53 : Gaspare De Fiore

n°54 à 80 : Alessandro Chiarolla

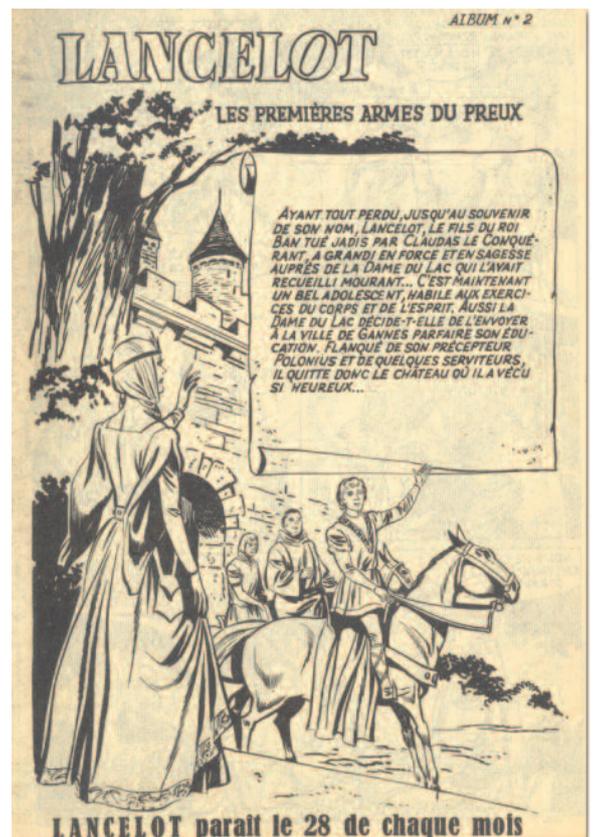
n°81 à 98 : Roberto Diso

n°99 à 150 : Gaspare De Fiore

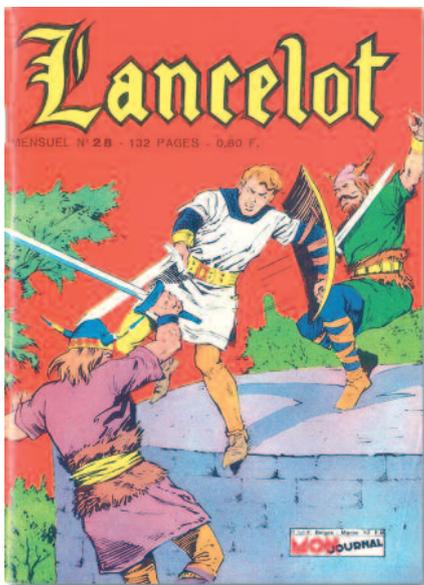
Quelques numéros sont signés par D'Amico, et notamment tous ceux de la fin : 89, 129, 131, 132, 136 à 150 (ce dernier épisode est signé D'Amico 86).



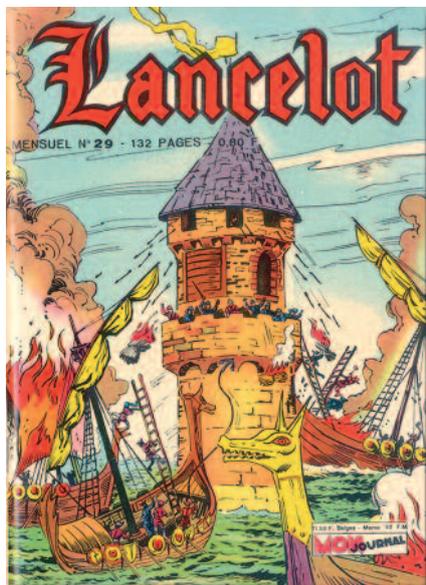
LANCELOT n°1



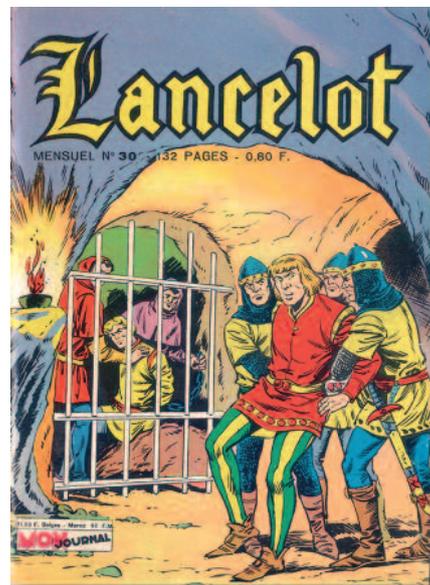
LANCELOT n°2



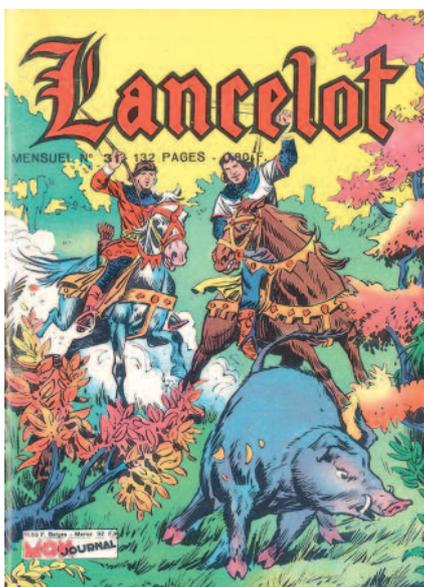
LANCELOT n°28 (février 1964)



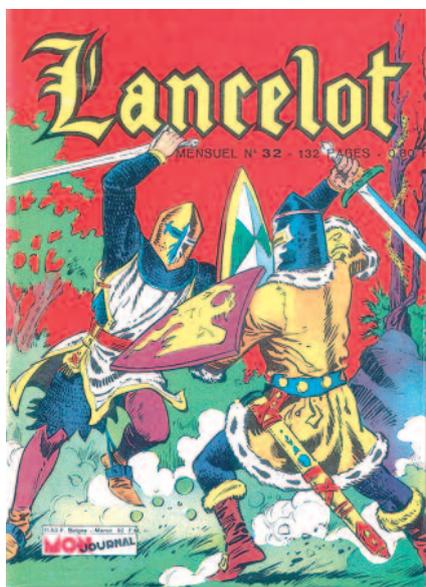
LANCELOT n°29 (mars 1964)



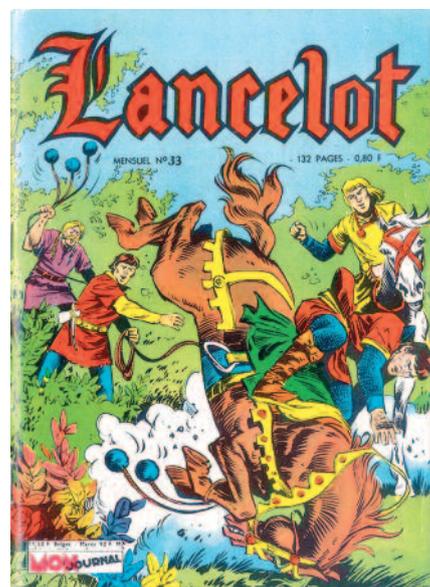
LANCELOT n°30 (avril 1964)



LANCELOT n°31 (sans date)



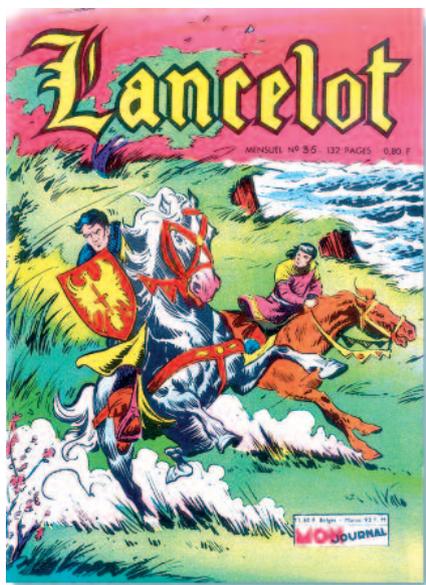
LANCELOT n°32 (juin 1964)



LANCELOT n°33 (juillet 1964)



LANCELOT n°34 (août 1964)



LANCELOT n°35 (septembre 1964)



LANCELOT n°36 (octobre 1964)

La suite de l'étude est disponible dans la version papier de notre encyclopédie

## ENCYCLOPÉDIES THOMASSIAN

